

Rapport séminaire sur le terrorisme et les violences politiques au Sahel

Séance 2 : Terrorisme au Sahel : facteurs locaux et dynamiques

1. Objectifs de la séance

L'objectif principal était d'identifier les facteurs économiques, politiques et sociaux qui favorisent la montée du terrorisme dans la région et d'échanger sur des pistes de solutions. Le Sahel est devenu un épicode du terrorisme en Afrique, avec certaines régions enregistrant en 2021 un nombre d'attentats supérieur à celui observé dans d'autres parties du monde. Ce séminaire s'est penché sur les causes sous-jacentes de cette tendance, en analysant le contexte social, politique et économique spécifique de la région. Nous avons examiné les facteurs locaux qui alimentent la violence et les dynamiques qui contribuent à la pérennisation du terrorisme dans cette région.

2. Contenus et activités

Professeure Beatriz MESA est revenue sur les facteurs locaux du terrorisme au Sahel. Ces derniers sont d'ordres économique, social et politique.

Pour les facteurs économiques, il s'agit entre autres :

- La pauvreté et le chômage, particulièrement chez les jeunes, constituent un terrain fertile pour le recrutement terroriste.
- L'absence d'opportunités économiques et l'exploitation des ressources naturelles sans retombées locales accentuent le mécontentement.
- La précarité des infrastructures et le manque d'investissement dans les secteurs clés (agriculture, éducation, industries) alimentent l'instabilité.

S'agissant des facteurs politiques, Professeure MESA a évoqué :

- La faiblesse des États sahéliens, marquée par une gouvernance inefficace et la corruption, entrave la lutte contre le terrorisme.
- L'absence d'un dialogue inclusif entre les gouvernements et les communautés locales renforce la défiance envers les institutions étatiques.
- L'intervention militaire étrangère, bien que parfois nécessaire, est perçue comme une ingérence et suscite des tensions.

Enfin, le caractère social est marqué par :

- Les conflits intercommunautaires exacerbent les tensions et facilitent l'implantation des groupes terroristes.
- Le déficit éducatif et la propagation d'idéologies extrémistes en l'absence d'une éducation accessible et de qualité jouent un rôle majeur.
- L'exclusion sociale et la marginalisation de certaines populations favorisent leur radicalisation.

3. Méthodologie

La séance s'est tenue en ligne, sur zoom, avec la présence d'une trentaine de personnes. Comme intervenant, nous avons Professeure Beatriz MESA Professeure Mesa est docteure en sciences politiques de l'Université de Grenoble (France). Elle est Professeure associée à l'Université Internationale de Rabat au Maroc. Elle est chercheuse permanente du Laboratoire d'Analyse des Sociétés et des Pouvoirs – Afrique / Diasporas (LASPAD). En tant que chargée de cours à l'Université internationale de Rabat (UIR, depuis 2015), elle intègre l'axe « Gestion de conflits, dynamiques régionales et sécurité en Afrique au Center for Global Studies (CGS).

4. Résultats et apprentissage

Les discussions ont permis d'identifier plusieurs facteurs déterminants du terrorisme au Sahel. Parmi les facteurs locaux, la pauvreté, le chômage des jeunes et la mauvaise gouvernance sont des éléments clés expliquant l'engagement de certaines populations auprès des groupes terroristes. Sur le plan des dynamiques régionales, la porosité des frontières et la circulation incontrôlée des armes et les trafics de manière générale favorisent l'expansion des groupes extrémistes. Enfin, les facteurs globaux tels que l'intervention étrangère et les enjeux géopolitiques influencent directement les stratégies des groupes terroristes ainsi que les réponses des États de la région.

Ce séminaire nous a permis de comprendre qu'il est essentiel de renforcer les initiatives locales de développement et d'inclusion sociale pour réduire la vulnérabilité des populations face au recrutement terroriste. Une meilleure coopération régionale est nécessaire pour assurer un contrôle plus efficace des frontières et des flux d'armes. Il est également crucial d'encourager des solutions basées sur le dialogue et la réconciliation en associant les associations communautaires afin de traiter les conflits locaux sous-jacents. Enfin, les politiques de lutte contre le terrorisme doivent être adaptées en intégrant une approche centrée sur les communautés et respectueuse des droits humains.

Nous avons pu mieux appréhender les multiples dimensions du terrorisme au Sahel et d'identifier des pistes d'action concertées. Une collaboration continue entre chercheurs, décideurs et acteurs de terrain est essentielle pour élaborer des réponses adaptées et durables à cette crise sécuritaire.

5. Feedback des participants

Les participants ont débattu de plusieurs points essentiels. L'impact des conflits intercommunautaires et des rivalités ethniques sur le recrutement terroriste a été abordé. Le rôle de la gouvernance défailante et de la marginalisation socio-économique a également été mis en avant comme un facteur clé favorisant l'adhésion aux groupes extrémistes. La présence militaire étrangère, la colonialité et les questions religieuses ont été évoquées afin de comprendre si oui ou non nous pouvons les citer comme des facteurs d'implantation et de développement du terrorisme au Sahel.